

SAINTE MARGUERITE-MARIE ET L'EUCCHARISTIE

III

Préparatifs aux révélations du Sacré Cœur

(suite)

2° Amour de compassion et désir des souffrances

Cependant la sainte communion n'était pas toujours remplie de délices pour cette affamée du pain céleste. Jésus-Christ n'est-il pas maltraité, outragé, persécuté dans l'Eucharistie? Elle devait donc participer aux douleurs de cette divine Victime. Et quand Notre Seigneur voulait se décharger un instant sur elle de sa lourde croix, Marguerite-Marie était en proie à des angoisses mortelles; parfois même la communion lui devenait un supplice.

“Une fois, raconte la sainte, après avoir longtemps souffert sous le poids de la sainteté de Dieu, je perdis la voix et les forces. J'avais tant de confusion de paraître devant les créatures, que la mort m'aurait été plus douce. La sainte communion m'était si douloureuse, qu'il me serait difficile d'exprimer la peine que je sentais en m'en approchant, bien qu'il ne me fût pas permis de m'en retirer, puisque c'était lui-même qui me faisait souffrir cet état, me défendant de m'en éloigner. Je pouvais dire avec le prophète, que mes larmes me servaient de pain nuit et jour. Jésus-Christ au Saint Sacrement, qui était tout mon refuge, me traitait avec tant d'indignation que je souffrais une espèce d'agonie, et que je ne pouvais demeurer devant lui qu'en me faisant une extrême violence.”

“Un autre jour, me sentant saisie d'une vive appréhension de m'approcher de la sainte communion, pour la crainte que j'avais de déshonorer mon Sauveur, je m'en approchai avec une si extraordinaire douleur, que tout mon corps en frémissait d'appréhension de celle que mon Sauveur allait sentir dans quelques âmes qui le devaient recevoir. Après la sainte